

Dr. Robert A. Peterson, L'œuvre salvatrice du Christ,

Session 13, 9 œuvres salvatrices, résultats essentiels, partie 2, L'envoi de l'Esprit à la Pentecôte

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 13, 9 Œuvres salvatrices, résultats essentiels, partie 2. L'envoi de l'Esprit à la Pentecôte.

Prions. Père, nous te remercions pour ta sainte parole. Nous prions que tu l'utilises aujourd'hui pour honorer ton nom, pour nous édifier dans notre sainte foi et pour nous encourager dans la voie éternelle ; nous prions par Jésus-Christ, le médiateur. Amen.

La Bible est un livre d'histoires et d'images. C'est un livre d'histoires. Elle raconte la véritable histoire de Dieu depuis le commencement, c'est-à-dire la création, en passant par la rébellion ou la chute, puis la rédemption, c'est-à-dire Israël dans l'Ancien Testament et l'Église dans le Nouveau, jusqu'à la consommation.

Parallèlement à cette histoire, Dieu peint des images pour nous communiquer ses vérités. Ainsi, lorsque nous étudions l'accomplissement salvateur du Christ, nous continuons, tout d'abord, à travailler à travers ses neuf actes ou œuvres salvatrices. Le cœur et l'âme de ce qu'il a fait pour nous sauver sont clairs dans le Nouveau Testament.

Il est mort pour nos péchés, selon les Écritures. Il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Autrement dit, sa mort et sa résurrection sont le battement de cœur même du salut. Mais elles ne sont pas les seules.

Dieu les place dans le contexte de l'histoire de Jésus. L'incarnation est donc une condition préalable absolument essentielle à la croix et au tombeau vide, comme saint Anselme l'avait déjà vu. De même, la vie sans péché de notre Seigneur est essentielle.

S'il avait péché, il n'aurait pas pu nous sauver. En fait, je parle avec révérence, il aurait lui-même eu besoin d'un Sauveur. Mais il n'a pas péché, et donc son incarnation et son absence de péché sont des conditions préalables à sa mort et à sa résurrection.

Et ce sont la mort et la résurrection du Christ, le centre, le noyau, le battement de cœur, l'essence du salut, sans aucun doute. Mais ils sont ainsi ; me voilà à chercher à nouveau des adjectifs, monumentaux et si faibles qu'ils ont des répercussions ou des résultats étonnants. Cinq résultats découlent de la résurrection de notre Seigneur, et nous les examinons maintenant.

La dernière fois, nous avons vu l'ascension de Jésus, qui, dans son état d'humiliation, passa de la sphère terrestre limitée à l'état d'exaltation dans la sphère céleste supérieure et transcendante. Et nous nous sommes émerveillés du fait que, comme le disait le vieil auteur d'hymnes, il y a un homme dans la gloire. Oh, il n'a jamais été simplement un homme, mais l'homme-Dieu, l'un de nos semblables, est à la droite de Dieu.

Et il est notre précurseur, nous dit l'épître aux Hébreux, nous assurant que nous suivrons sa suite. Autrement dit, le fait que le Christ soit monté au ciel et qu'il soit à la droite de Dieu nous assure du salut ultime. Sa session est aussi l'un des résultats de sa mort salvatrice et de sa résurrection, de son siège à la droite de Dieu.

Écoutez Philip Edge-Camus dans son merveilleux commentaire sur Hébreux. Bien qu'il ait été écrit il y a de nombreuses années, il est toujours distinctif parce qu'il a accordé une grande attention, contrairement à la plupart des érudits bibliques, y compris les évangéliques, à l'histoire de l'interprétation biblique. Cela ne devrait pas remplacer l'exégèse du texte, mais il l'utilise si judicieusement. Citant Hughes, il a fait de la purification des péchés, Hébreux 1-3, ce qu'il a fait au cours de l'histoire humaine lorsque, comme l'a dit Thomas d'Aquin, il s'est offert sur l'autel de la croix en sacrifice à Dieu pour satisfaire le châtement auquel l'homme, en raison de sa culpabilité, était soumis.

C'est la théorie de la substitution pénale de la doctrine de l'expiation. Cela fait, il s'assit à la droite de la Majesté dans les lieux très hauts. La description du Fils comme étant maintenant assis signifie l'achèvement de son œuvre de purification.

Mais plus encore, sa position à la droite de Dieu indique qu'il occupe la place la plus honorée, qu'il n'est pas simplement assis sur un siège mais sur un trône, et qu'il n'est pas seulement assis mais qu'il règne. De plus, sa position à la droite de Dieu est élevée. Son exaltation, qui a commencé avec sa résurrection d'entre les morts et s'est poursuivie avec son ascension au ciel, est achevée par sa position.

C'est le sceau de l'acceptation divine de son œuvre de purification, car il est maintenant reçu de nouveau à la hauteur d'où il est descendu pour notre rédemption. Celui qui s'est humilié pour nous est maintenant honoré au plus haut point. Je me tourne vers John Stott, Philip Hughes et FF Bruce lorsque j'ai besoin de belles citations pour les choses que j'écris.

Orthodoxe, mais aussi beau. D'autres commentateurs orthodoxes que je cite n'écrivent pas aussi bien. Le ministère de Jésus doit être envisagé en trois grands mouvements : la descente, l'ascension et la descente.

Il est descendu dans l'incarnation et le Fils éternel de Dieu est devenu homme en Jésus de Nazareth. Après ses 33 ans et demi sur terre, dont les trois derniers ont été consacrés à son ministère terrestre, il est remonté du mont des Oliviers vers le Père. C'est sur cela que nous nous concentrons en ce moment.

Lors de sa seconde venue, il descendra pour la deuxième et dernière fois. Sa session, assis à la droite de Dieu, doit donc être considérée comme le point culminant du mouvement central de l'ascension, à savoir son exaltation - un mouvement unique de la terre au ciel, commençant par sa résurrection et son ascension.

La séance de Jésus sauve, même si on n'entend pas souvent cela, et je le dis au point de me répéter de manière ennuyeuse, les deux conditions préalables essentielles ne sauvent pas en elles-mêmes, ipso facto. Elles ne sauvent pas automatiquement. Elles sont essentielles.

Sans eux, il n'y aurait pas de croix ni de tombeau vide. Mais c'est la croix et le tombeau vide qui sauvent, et ces résultats essentiels ne sauvent pas en eux-mêmes. Ce sont les résultats essentiels de la crucifixion et de la résurrection de notre Seigneur.

Cela dit, la séance de Jésus est salvatrice. Il s'est assis après être monté vers le Père à la droite de Dieu, la place qui lui confère le plus grand honneur et la plus grande autorité dans l'univers. Il n'a pas marché, comme dans son ministère terrestre, ni étendu les bras, comme sur la croix, ni levé les mains en signe de bénédiction sacerdotale alors qu'il était porté au ciel lors de l'ascension.

Au lieu de cela, il s'est assis pour achever son exaltation, qui a commencé par sa résurrection et son ascension. Il s'est assis comme prophète, prêtre et roi. C'est donc la session du Christ qui attire l'attention sur son œuvre salvatrice en termes de sa triple fonction, que nous avons explorée précédemment.

Nous l'avons vu mentionné pour la première fois, à ma connaissance, par l'historien de l'Église Eusèbe, puis merveilleusement expliqué par le réformateur Jean Calvin. Jésus s'est assis comme le roi par excellence. Je vais revenir en arrière dans l'ordre de l'importance que la Bible attribue à chacune de ces trois fonctions, bien que je suppose que l'on puisse débattre de savoir si le roi, le prophète ou le prêtre est plus important en termes de sa session.

Dans son sermon de Pentecôte, Pierre interprète la session du Christ comme son couronnement, comme l'installation officielle de Dieu comme Seigneur et Christ.

Actes 2:23 à 36. Le peuple de l'alliance rejeta son Messie et le crucifia, mais Dieu déclara son estime pour Jésus en l'exaltant à sa droite.

Dieu a démontré sa puissance en ressuscitant le Christ d'entre les morts et en le faisant asseoir à la droite de Dieu. De cette position glorieuse, le Christ met une immense puissance à la disposition de son Église. Éphésiens 1:19 à 23.

Lorsque les croyants sont spirituellement unis à Christ, ils participent à ses événements salvateurs, y compris à sa session. Étonnamment, Éphésiens 2:6 dit non seulement que nous sommes ressuscités avec lui, mais que nous nous sommes assis avec lui au ciel. Dieu fait tout son possible pour assurer à son peuple que nous sommes en sécurité en Christ.

Peut-on pécher sans risque ? Non, pas sans risque. Mais sans risque, on peut le louer, l'aimer, le servir de tout notre cœur. Bien que la session du Christ concerne ses trois fonctions messianiques, elle concerne particulièrement sa fonction royale.

Jésus a vaincu nos ennemis et s'est assis à la droite de Dieu, la position d'honneur et de règne suprême. Hébreux 12:1 et 2. La session de Jésus marque le sommet de son exaltation victorieuse. Jésus est non seulement vivant, et non seulement il règne comme il l'a fait sur terre dans un sens, comme l'humilié, mais maintenant il règne en haut.

Cependant, il ne régnera pas ouvertement et ouvertement lors de sa seconde venue. Néanmoins, le fait qu'il siège sur le trône de Dieu indique le règne, la domination et la domination. Après avoir parlé de porter des accusations, je passe de la fonction royale à la fonction sacerdotale.

Dans Romains 8, après que Paul parle de qui accusera les élus de Dieu, il s'agit de faire en sorte que cela reste valable. Après avoir parlé de porter des accusations, de condamnation et de justification, la mention de la mort du Christ suggère l'idée juridique de substitution pénale. Dans le contexte le plus fort et le plus soutenu de la Bible sur la préservation de ses saints par Dieu, communément appelée sécurité éternelle, dans Romains 8, 28 à 39, entre autres choses, Paul dit : « Qui accusera les élus de Dieu ? » Ce sont des questions rhétoriques.

Peu importe qui les amène. Satan, les démons, les adversaires humains, ils ne résisteront pas parce que notre cas a été porté devant le juge suprême, la cour suprême des cours suprêmes, si vous voulez, Dieu dans le ciel, qui connaît nos péchés mieux que quiconque, y compris nos ennemis et nous-mêmes. Et dans son Fils, il nous a déclarés justes.

Personne ne peut accuser les élus de Dieu et les faire condamner. C'est Dieu qui justifie. Qui condamnera ? Je vous l'ai dit dans une conférence précédente, dans les

passages sur le jugement, que j'ai beaucoup étudiés, la moitié du temps, c'est le père qui juge, et l'autre moitié, c'est le fils qui juge.

Qui est-il pour condamner ? Paul pouvait donc dire Jésus-Christ, et il dit effectivement Jésus-Christ, mais pas pour condamner son peuple. Qui est-il pour condamner ? Jésus-Christ est celui qui vient pour juger. C'est vrai, et c'est même vrai pour les croyants dans un certain sens, mais il ne vient pas pour nous condamner.

Qui doit condamner ? Jésus-Christ est celui qui est mort. Plus encore, il est ressuscité, et c'est là notre véritable point, celui qui est à la droite de Dieu, celui qui intercède réellement pour nous. Après avoir parlé de porter des accusations, de condamner et de justifier dans les versets que je viens de lire, Paul mentionne la mort du Christ et suggère l'idée juridique de substitution pénale pour prendre en charge ces accusations, pour lever cette condamnation.

Cela signifie que l'office messianique visé est celui de prêtre. Cela est confirmé également par la mention de son intercession sacerdotale. Le Christ, notre prêtre, n'est pas seulement celui qui est mort pour nous ; il vit à la droite de Dieu, intercédant pour nous, et nous assurant ainsi le salut final.

Ainsi, sa session sacerdotale apporte à son peuple l'assurance que son œuvre salvatrice est achevée. Elle est achevée à cause de l'endroit où il était assis. Comme vous l'avez montré dans la citation précédente, son œuvre est parfaite.

Dieu ne peut exiger plus. Il doit, je le dis avec révérence, déclarer juste toute personne qui croit en Jésus. Agir autrement équivaldrait pour Dieu à se renier lui-même, à renier la justice de son Fils et à renier la suffisance de son expiation.

Ainsi, le Christ, assis à la droite de Dieu, indique que son œuvre est achevée, parfaite et efficace pour tous ceux qui croient en Christ. Les mots concis mais puissants d'Hébreux 1:3, citation : après avoir fait la purification des péchés, il s'est assis à la droite de la majesté dans les lieux très hauts, suggèrent les trois points que j'ai évoqués : la finalité, la perfection et l'efficacité du sacrifice sacerdotal du fils.

Ces attributs sont explicités plus tard dans Hébreux, lorsque l'auteur montre la supériorité du Christ et de sa mort sacrificielle sur les prêtres de l'Ancien Testament et leurs sacrifices. Hébreux 10:11-14, les prêtres de l'Ancien Testament ne s'asseyaient jamais dans leur service, mais lorsque le Christ avait offert, je cite Hébreux 10:12, mais lorsque le Christ avait offert pour tous les temps un seul sacrifice pour les péchés, il s'est assis à la droite de Dieu, citation rapprochée. C'est sa session en termes de sa fonction sacerdotale.

Cela montre que son œuvre sacerdotale était complète, parfaite et parfaitement efficace. En conséquence, étonnamment, je cite, par une seule offrande, il a rendu

parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. Nous n'avons pas à espérer vaguement que Dieu nous a acceptés dans son Fils.

Son Fils nous a aimés. Il s'est donné pour nous. Il a été ressuscité comme notre représentant et prémices de Dieu, garantissant notre résurrection pour la vie éternelle.

Il est remonté vers le Père et s'est assis, nous assurant pleinement du salut éternel par la grâce de Dieu au moyen de la foi en Christ. Cela montre une fois de plus la grandeur de l'accomplissement de Jésus. En fait, le Christ, contrairement à tout autre prêtre, a emporté les fruits de son ministère sacerdotal terrestre de façon permanente dans la présence céleste de Dieu.

Hébreux 8:1-8, l'auteur de l'épître aux Hébreux le dit magnifiquement, je cite : le point essentiel de ce que nous disons est le suivant : nous avons un tel souverain sacrificateur, celui qui est assis à la droite du trône de la majesté dans le ciel, Romains 8:1. Jésus est celui qui a été crucifié et ressuscité, qui est remonté au ciel et s'est assis à la droite du Père.

Sa session nous sauve en termes de sa fonction royale et de sa fonction sacerdotale, et Jésus s'est assis aussi bien que le prophète par excellence. Jésus a parlé en tant que prophète lorsque le grand prêtre lui a demandé s'il était, je cite, le Christ, le Fils de Dieu, Matthieu 26:63. Jésus répondit, vous l'avez dit, mais je vous dis que désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu et venant sur les nuées du ciel, citation proche, Matthieu 26:64, moment auquel ils l'accusèrent de blasphème et le crucifièrent parce qu'il prétendait être le Fils de Dieu.

C'est sa session qui lui a causé des ennuis, en quelque sorte. Il prétend personnellement accomplir dans son ministère et sa mort l'ascension et le retour au Père et à la session. Psaume 110 au verset 1, où Dieu dit : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. »

Le prophète Jésus, qui ressuscita avec ces paroles, prédit sa venue et sa seconde venue. Vous verrez le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel. Le Christ ressuscité, monté au ciel et assis, répandra le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, en accomplissement de la prophétie de Joël, Actes 2:33, Joël 2:28-32.

Ce faisant, il agit comme un prophète céleste, le prophète céleste, qui envoie l'Esprit à ses disciples, leur permettant de proclamer la parole de sa mort salvatrice et de sa résurrection. L'auteur de l'épître aux Hébreux affirme la supériorité du Fils prophète sur les médiateurs de l'Ancien Testament qui ont donné une révélation spéciale, les prophètes et les anges dans Hébreux 1. Dans ces derniers jours, Dieu nous a parlé par son Fils, Hébreux 1:2, alors que dans le contexte, l'auteur appelle Christ un

rayonnement de la gloire de Dieu et l'empreinte exacte de sa nature, il le dépeint aussi comme un révélateur. Comme un rayon révèle la gloire du soleil et comme une pièce de monnaie révèle l'empreinte de sa teinture, ainsi le Fils incarné révèle le Dieu invisible.

Le fait est, comme l'explique O'Brien, que le Fils est particulièrement qualifié pour être la manifestation finale de Dieu. Jésus, notre Seigneur, est mort et ressuscité pour nous sauver, et l'un des résultats essentiels de cette œuvre salvatrice dans sa mort et sa résurrection est son passage en tant que Roi, Prêtre et Prophète par excellence. Non seulement cela, mais une autre conséquence salvatrice de la mort et de la résurrection de Jésus est aussi l'envoi du Saint-Esprit à la Pentecôte.

C'est un point plus difficile à démontrer théologiquement que les autres, car l'Écriture explique et donne l'événement de la Pentecôte dans Actes 2, mais elle n'entre pas tellement dans les détails des épîtres et n'explique pas sa signification pour nous. Je vais donc le faire, en m'appuyant en particulier sur la typologie de l'Ancien Testament accomplie le jour de la Pentecôte et ses manifestations surnaturelles que vous n'avez peut-être pas entendues auparavant, mais comme toujours, examinez toutes choses par la sainte Parole de Dieu. J'ai trois points à souligner.

À la Pentecôte, le médiateur proclame publiquement la nouvelle alliance. D'accord ? L'Ancien Testament a prédit la nouvelle alliance. Jésus l'a ratifiée par sa mort.

Il est le médiateur de la nouvelle alliance. Il l'a ratifiée par sa mort, mais maintenant elle est proclamée publiquement. Boum ! Combien de personnes ont été témoins de l'institution de la Sainte Cène ? Douze, puis onze.

Maintenant, les Juifs sont rassemblés par milliers à Jérusalem. Boum ! Dieu répand son Esprit. Il y a ce vent impétueux.

Il y a des manifestations qui se produisent. Les apôtres parlent en langues et les gens sont étonnés car, peu importe d'où ils viennent lors de la dispersion à Jérusalem, ils entendent les louanges de Dieu dans leur propre langue. Dieu fait des choses étonnantes.

En cela, il renverse Babel, par exemple. À la Pentecôte, le médiateur proclame publiquement une nouvelle alliance. Dans ces trois cas, le point commun est qu'il s'agit de Jésus.

La Pentecôte est son œuvre, et c'est une affaire publique. C'est une révélation publique. Deuxièmement, à la Pentecôte, le Seigneur ressuscité inaugure publiquement la nouvelle création.

Le vent impétueux est censé nous rappeler l'esprit de Dieu dans Genèse 1, dans la création de Dieu. Encore une fois, le Nouveau Testament ne le fait pas explicitement, et c'est ma propre méthode théologique. C'est ce que je dis, numéro un, d'accord ? Cela ne m'empêche pas de faire de la théologie, mais je fais la distinction entre ce que le texte dit clairement et ce que je rassemble en me basant, en fait, dans ce cas, sur l'histoire biblique, le précédent et le type de l'Ancien Testament, et la manifestation et l'antitype du Nouveau Testament.

À la Pentecôte, le médiateur proclame publiquement une nouvelle alliance, inaugure publiquement une nouvelle création et confère publiquement l'Esprit à la nouvelle communauté. Vous le saviez déjà. C'est le plus facile à comprendre des trois.

Premièrement, à la Pentecôte, le médiateur proclame publiquement la nouvelle alliance. Tout d'abord, Jésus est le médiateur de la nouvelle alliance. Dieu a travaillé avec des médiateurs.

Il est clair que Moïse était le médiateur de l'ancienne alliance. Qui a fait descendre la loi de la montagne ? Deux fois, Moïse. Qui était l'homme qui parlait face à face avec Dieu ? Moïse.

Qui est l'homme qui s'est présenté devant Dieu et a dit : « Prends-moi la vie plutôt que de détruire ces gens ? » Dieu a dit : « Écarte-toi. J'en ai fini avec les Israélites. Je vais commencer à m'occuper des Moséites . »

Non, dit Moïse. Quel pasteur. Tout comme Paul.

Paul aurait pu aller en enfer. Dans Romains, j'oublie toujours, au début du chapitre 9 ou 10, il aurait pu, dans son cœur, être prêt à souffrir. Je suppose que j'ai raison.

Il est 9 heures. Je voudrais moi-même être maudit. C'est le langage de la damnation. Et être séparé de Christ à cause de mes frères, mes parents selon la chair.

Ce sont des Israélites. Oh, il aimait son peuple. Moïse aimait son peuple.

Seigneur, ne fais pas ça. Si tu veux me tuer, tu peux me tuer. Oh, mon Dieu.

C'est l'homme le plus doux de toute la terre. Seriez-vous tenté de changer votre nom, au lieu du nom des Israélites, celui de Jacob, en Israël, les Moïseites ? C'est assez impressionnant. Non, non.

Ce n'est pas ce qu'il veut. Il veut la gloire de Dieu. Il veut que ce peuple obstiné et obstiné, qui est le peuple de Dieu par serment et alliance de sang, vive comme le peuple de Dieu, qu'il connaisse Dieu.

Incroyable. David est sûrement un médiateur d'alliance, n'est-ce pas ? Oh, mais le médiateur d'alliance par excellence. J'aurais dû commencer par Abraham, je suppose.

Ce n'est pas Abraham, ce n'est pas Moïse, ce n'est pas David.

C'est Jésus, Dieu et homme en une seule personne. Hébreux 9:15 le dit clairement. Il est le médiateur de la nouvelle alliance.

Hébreux 12:24, tu n'es pas venu à l'ancienne montagne de Sion, qui était terrible et redoutable, et où le peuple tremblait. Ne laisse pas Dieu nous parler, Moïse. C'est toi qui nous parles.

Vous êtes venus au Mont Sion spirituel, à Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance et du sang aspergé. Hébreux 12:24. Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, accomplit les prophéties de l'Ancien Testament et inaugure les derniers jours. Je vous recommande un petit livre que mon pasteur et moi avons écrit, intitulé Jésus dans la prophétie, comment la vie du Christ accomplit les prédictions bibliques.

Notre objectif dans ce livre est d'écrire pour un public de chercheurs et de nouveaux chrétiens. Nous utilisons un langage simple. Nous montrons exactement ; nous racontons l'histoire de la vie de Jésus, la plus grande vie de tous les temps, la plus grande histoire jamais racontée, et comment, point après point après point, sa vie, sa mort, sa résurrection, son ascension et son retour promis accomplissent les prédictions de l'Ancien Testament.

Bénissez-nous en partageant ce livre avec des personnes non sauvées et en priant pour elles. C'est notre objectif, voir les gens connaître le Seigneur à travers Jésus dans la prophétie, Comment la vie du Christ accomplit les prédictions de l'Ancien Testament. Jésus est le médiateur de la nouvelle alliance qui accomplit les prophéties de l'Ancien Testament et inaugure les derniers jours.

Jésus ratifie la nouvelle alliance par sa mort et sa résurrection. L'alliance est ratifiée à la croix lors de l'institution de la Sainte Cène. Jésus dit, je cite, cette coupe qui est versée pour vous est la nouvelle alliance en mon sang.

Citation proche, Luc 22:20. Matthieu et Marc ont mentionné l'alliance. Luc et Paul dans 1 Corinthiens 11 utilisent en fait les mots « nouvelle alliance ».

Matthieu et Marc veulent dire la même chose, mais Luc et Paul disent exactement les mêmes mots. La nouvelle alliance est dans le sang de Jésus parce que sa mort ratifie l'alliance. Cela signifie qu'elle la met officiellement en vigueur.

Matthieu lie le pardon à l'une des prédictions de la nouvelle alliance énoncées dans Jérémie 31:31 à 34. Matthieu lie le pardon à la coupe dans le sang, citation, et il a pris une coupe en disant : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs pour la rémission des péchés. »

Citation proche, Matthieu 26:27 à 28. Le pardon promis par les prophètes de l'Ancien Testament s'est maintenant réalisé parce que l'expiation a été accomplie. Je suis donc prêt pour ma troisième étape.

Les deux premières sont très claires. Jésus est présenté comme le médiateur de la nouvelle alliance. Il l'a dit, et il a été démontré qu'il l'était, n'est-ce pas ? Deuxièmement, lors de l'institution de la Sainte Cène par le Seigneur, il a lui-même indiqué que sa mort ratifiait cette alliance.

Le troisième point n'est pas aussi clair, mais ce que je veux dire par là, c'est que Jésus a proclamé publiquement la nouvelle alliance à la Pentecôte. Il est le médiateur de la nouvelle alliance. Sa mort la ratifie.

La Pentecôte, entre autres choses, l'annonce publiquement. Ainsi, les Juifs qui ont cru à la Pentecôte et pendant toute la semaine qui a suivi faisaient partie de l'Israël ethnique, et ils sont maintenant devenus partie du nouvel Israël de Dieu en vertu de la nouvelle alliance prédite par Ézéchiël et Jérémie. Par exemple, le Christ a accompli l'œuvre nécessaire pour ratifier la nouvelle alliance par sa mort et sa résurrection.

Mais cette grande nouvelle a été annoncée cinquante jours après sa résurrection. Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, l'a annoncée publiquement à la Pentecôte. Il l'a fait par l'Esprit Saint qu'il a répandu sur ses apôtres.

Je dis cela pour trois raisons. D'abord, à la Pentecôte, Jésus a accompli la prophétie de Jean-Baptiste. Dans les quatre Évangiles, je vous baptise d'eau, quelqu'un se tient au milieu de vous, celui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit.

Cela ne s'est produit dans aucun des quatre évangiles. À la fin de Luc 24, on nous le rappelle à nouveau. Dans Actes 1, nous entendons Jésus nous rappeler que Jean-Baptiste a de nouveau dit cela.

Le lien est donc tout simplement merveilleux. Il est très clair. Jésus a rappelé la prophétie de Jean dans Actes 1:5. Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous serez baptisés du Saint-Esprit dans quelques jours.

Je ne peux pas être plus clair que cela. Et c'est ainsi que Jésus a baptisé l'Église du Saint-Esprit à la Pentecôte. Le point important est que c'est ce que les prophètes de l'Ancien Testament avaient prédit qui se produirait dans les derniers jours à l'aube de la nouvelle alliance.

Esaïe 44.3 Je répandrai mon esprit sur ta postérité, Et ma bénédiction sur ta postérité. Après cela, écrit Joël, je répandrai mon esprit sur toute chair. Je répandrai mon esprit.

Joël 2:28-29. Ézéchiël 36:27, Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes lois, et que vous observiez et pratiquiez mes ordonnances. Ézéchiël 36:27, comparer Ézéchiël 39:29. Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, a accompli ces prédictions de l'Ancien Testament ainsi que celles de Jean-Baptiste le jour de la Pentecôte. Cela n'est possible que grâce à sa mort et à sa résurrection, qui ont ratifié la nouvelle alliance.

Mais Dieu avait prévu d'annoncer cette alliance par un événement public, et la Pentecôte fut cet événement. Comme le dit Sinclair Ferguson dans son merveilleux livre sur le Saint-Esprit, le meilleur que je connaisse sur la théologie du Saint-Esprit, la Pentecôte marque publiquement la transition de l'ancienne à la nouvelle alliance. Deuxièmement, la Pentecôte était l'annonce par Jésus de la nouvelle alliance, car la Pentecôte était l'accomplissement de la tour de Babel, type de l'Ancien Testament.

Vous vous souvenez, dans le contexte de la terre entière, ayant une seule langue et les mêmes mots, et les gens cherchant à oublier Dieu et à monter au ciel par leurs propres moyens, Dieu, dans sa colère, a confondu la langue des gens de sorte qu'ils ne pouvaient pas se comprendre et ont dû se disperser. Michael Williams, dans *Far as the Cursed is Found*, l'histoire de l'alliance de la rédemption, compare judicieusement Babel et la Pentecôte. À Babel, l'homme était confus et ignorant, car il ne parlait plus une langue commune.

Mais à la Pentecôte, l'humanité fut stupéfaite et confuse en entendant des gens des quatre coins de l'empire communiquer entre eux. Plutôt que de chercher à monter sur une tour jusqu'aux cieux et à se faire un nom comme les gens de Babel, ceux qui se rassemblèrent à la Pentecôte louèrent Dieu parce que l'Esprit descendit du ciel. Luc indique dans son récit de la Pentecôte une table des nations, Actes 2:8-12, tout comme l'histoire de Babel a suivi une table des nations, Genèse 10:1-32.

A Babel, Dieu est venu pour juger et disperser les nations en plusieurs tribus et langues. A la Pentecôte, Dieu vient pour bénir et disperser une nouvelle tribu, l'Eglise, qui apportera l'évangile du royaume à de nombreuses nations, citation proche.

Troisièmement, la Pentecôte était une proclamation de la Nouvelle Alliance parce que les Ecritures placent la Pentecôte en opposition avec la remise de la loi au Sinaï. Le Nouveau Testament lui-même établit un parallèle entre l'Ancien Testament donné au Sinaï et la Nouvelle Alliance donnée par Jésus. Hébreux 12, je vais lire 18-24. Car vous ne vous êtes pas approchés d'un feu ardent, ni des ténèbres, ni de l'obscurité,

ni de la tempête, ni du bruit d'une trompette, ni d'une voix dont les paroles faisaient que ceux qui les entendaient demandaient qu'on ne leur adresse plus de messages.

Car ils ne purent supporter l'ordre qui leur fut donné : « Si une bête touche la montagne, elle sera lapidée. » En effet, le spectacle était si effrayant que Moïse dit : « Je tremble de peur. » Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des myriades d'anges assemblés en fête, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du Dieu qui est le juge de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus, le médiateur d'une nouvelle alliance, et du sang répandu qui parle mieux que celui d'Abel.

Hébreux 12:18-24. Dans cette description du mont Sinaï et de la remise des commandements, l'auteur le compare au mont Sion spirituel, à Dieu, aux anges, aux saints du ciel et à Jésus. L'ancienne alliance est associée au tremblement et à la peur, et la nouvelle alliance est associée à la célébration et à la joie.

Bien sûr, ce contraste n'est pas absolu. Il y a beaucoup de joie parmi le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. Comparez-le au Psaume 100.

Mais la joie de l'Ancien Testament n'est rien comparée à celle que connaît le peuple de Dieu du Nouveau Testament. Pourquoi ? La réponse est simple. Ce qui rend nouvelle la nouvelle alliance, c'est son médiateur, Jésus.

Sinclair Ferguson résume les contrastes entre le Sinaï et la Pentecôte. Citation : La révélation de Dieu à Moïse au Sinaï avait été accompagnée par le feu, le vent et une langue divine. Dieu a parlé et ils ont tremblé.

Moïse était monté sur la montagne. Lorsqu'il en était descendu, il avait en sa possession les dix commandements, la loi de Dieu. Le Christ, lui aussi, venait de monter.

A la Pentecôte, il descend, pour ainsi dire, non pas avec la loi écrite sur des tables d'argile, mais avec l'esprit, mais avec le don de l'esprit pour écrire la loi dans le cœur des croyants par la puissance, par sa puissance, pour leur permettre d'accomplir les commandements de la loi. Ainsi, la promesse de la nouvelle alliance commence à s'accomplir. Comparez Jérémie 31, 31, 34, Romains 8:3 et 4, 2 Corinthiens 3:7 à 11.

Citation proche. On pourrait en dire encore plus. Yahweh descend sur le mont Sinaï, Exode 19, 20.

Jésus accorde l'Esprit qui descend sur les apôtres et les remplit, Actes 2:3 et 4. Citation, comme Moïse fait l'expérience de la gloire et de la présence du Seigneur, Exode 24:16, 18, maintenant tout le peuple de Dieu fait l'expérience de cette présence. Citation fermée. De toute évidence, lorsqu'on la regarde avec un objectif

grand angle, la nouvelle alliance diffusée par Jésus à la Pentecôte remplace l'Ancien Testament de Moïse apporté par Moïse au Sinaï.

À la Pentecôte, le Seigneur ressuscité n'annonce pas seulement publiquement la nouvelle alliance, il inaugure publiquement la nouvelle création. La nouvelle création ne sera pleinement révélée qu'à la fin. Dans une conférence précédente, j'ai dit ma propre conclusion ; c'est une conclusion durement acquise au fil de nombreuses années, que je ne vais pas vous retracer parce qu'elle a des hauts et des bas et une aversion pour la prophétie biblique à cause des enseignants et de leur influence sur moi, donc de leur dogmatisme excessif.

Bref, pour faire court, j'aime la venue du Seigneur, j'aime les prophéties bibliques aujourd'hui, et je soutiens que chaque aspect majeur des choses dernières est à la fois déjà accompli et pas encore, à la fois accompli en partie et encore à accomplir d'une manière plus grande et finale. La nouvelle création ne sera pleinement accomplie qu'à la fin. Isaïe prédit que Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre (65:17 et 66:22).

Jésus prédit un monde nouveau, littéralement une régénération, je cite, lorsque le fils de l'homme s'assiéra sur son trône glorieux, et que les croyants hériteront de la vie éternelle, Matthieu 19:28. Paul prophétise que les créatures seront, je cite, libérées de leur esclavage à la corruption pour obtenir la liberté lorsque les croyants expérimenteront la rédemption de leur corps, Romains 8:21-23. Pierre anticipe de nouveaux cieux et une nouvelle terre dans lesquels la justice habitera, 2 Pierre 3:13.

Finalement, Jean voit l'accomplissement de ces nombreuses attentes, je cite : « Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu » (Apocalypse 21:1). « À ce moment-là, je cite : la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:4). L'Écriture est claire.

La pleine manifestation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre n'est que l'avenir. Quiconque prétend le contraire est coupable de ce que nous appelons une eschatologie surréaliste, et cela n'apporte que de l'or de fou. Non, pour l'instant, les choses ne se passent pas comme elles devraient être.

Oh, ils sont glorieux dans un sens, et nous connaissons le Seigneur, et c'est formidable, c'est bien mieux que de ne pas connaître le Seigneur, mais nous sommes dans un état lamentable, le monde est dans un état lamentable. Non, nous attendons la venue de Jésus pour remettre les choses en ordre. La nouvelle création, comme je vais le dire dans une minute, est arrivée, mais vous n'avez encore rien vu.

Certes, la nouvelle création n'est pas encore arrivée dans sa plénitude. L'Écriture est claire. La pleine manifestation des nouveaux cieux et de la nouvelle terre est encore

à venir, mais comme tout autre thème eschatologique, la nouvelle création est déjà là, tout comme elle n'est pas encore là.

J'ai entendu quelqu'un dire cela récemment. Oh, c'était moi. Jésus commence une nouvelle création par sa résurrection dans Colossiens 1, après avoir montré sa prééminence, sa seigneurie sur la création, parce qu'il était l'agent de Dieu dans sa création.

Il dit qu'il est la tête du corps de l'Église, et Paul dit qu'il est le commencement. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts. Nous oublions souvent ces mots.

Nous ne savons pas ce qu'ils veulent dire. Les autres mots sont assez clairs, mais il est le début. Eh bien, que se passe-t-il avec ça ? Je suis content que tu m'aies posé cette question.

Quand Paul dit que Jésus est le commencement, il se réfère à Genèse 1:1. Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Christ est le seigneur de la création parce qu'au commencement, il était l'agent de Dieu dans la création. Il est le seigneur de l'Église parce qu'il fait partie de sa recréation.

Il est le commencement, il n'est pas de la création. Paul vient de le dire. Il a créé toutes choses.

Toutes choses ont été créées par lui et pour lui, mais maintenant il dit qu'il est le commencement et que le sens est celui de la nouvelle création. Il est la source de vie pour l'Église, en particulier en tant que premier-né d'entre les morts. Il est la nouvelle création, le premier-né d'entre les morts.

Il est le premier-né de toute la création parce qu'il l'a créée. Il est l'héritier de toute la création. Il occupe la position la plus élevée.

Psaumes 89:27, Je ferai finalement de lui le roi davidique du futur, le Seigneur Jésus. Je ferai de lui mon premier-né, le prince des rois de la terre. Eh bien, Dieu l'a fait, et il règne maintenant en vertu de sa fonction de roi, mais encore une fois, vous n'avez encore rien vu.

Il régnera sur toute la terre. Je ne l'ai pas assez dit. Peut-être que dans un prélude millénaire aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre, je veux rendre hommage à mes frères et sœurs prémillénaristes, mais définitivement et clairement, tous les croyants s'accordent à dire qu'il est le roi des nouveaux cieux et de la nouvelle terre.

La résurrection du Christ lui permet de régénérer chacun des membres de l'Église. En un mot, sa résurrection initie la nouvelle création. Ne vous méprenez pas, naître de nouveau est un nouveau miracle créateur de Dieu.

C'est une œuvre surnaturelle. Elle appartient en fait au siècle à venir, mais Dieu, dans sa grâce, a fait irruption dans ce siècle pour que les croyants, Romains 8, aient la vie éternelle dans des corps mortels. C'est étonnant.

Comment cela est-il possible ? Parce que Jésus est mort et ressuscité, et pas seulement cela, mais parce qu'il a répandu le Saint-Esprit à la Pentecôte, inaugurant ainsi publiquement la nouvelle création. De plus, comme l'écrit Paul dans Colossiens 1, Dieu a voulu réconcilier toutes choses avec lui-même par le Christ. Au verset 20, ici, toutes choses incluent, comme je l'ai expliqué hier dans une conférence précédente, les anges qui sauvent les êtres humains, les cieux et la terre.

Le verset 16 montre que les anges sont impliqués, car il fait référence à toutes les choses dans le ciel, visibles, invisibles et invisibles, qu'il s'agisse de trônes, de dominations, de dirigeants ou d'autorités. Le Christ réconcilie les mauvais anges en les soumettant pour maintenir son royaume de paix. Comparez avec Colossiens 2:15. Les deux versets qui suivent Colossiens 1:20 montrent que les êtres humains sont réconciliés. Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées, commettant de mauvaises œuvres, il est maintenant réconcilié dans le corps de sa chair par sa mort.

La réconciliation des cieux et de la terre est démontrée par la comparaison des versets 16 et 20. Par lui, toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre. Au verset 16, puis au verset 20, Dieu a voulu par lui réconcilier avec lui-même toutes choses, soit sur la terre, soit dans les cieux. Comme Dieu incarné a réconcilié toutes choses, comme Dieu incarné, excusez-moi, Christ a réconcilié toutes choses, toute la réalité créée.

Les commentaires de Doug Moo sur Colossiens 1:20 sont corrects. Citation : L'œuvre de Dieu en Christ a pour objectif, a en vue, une remise en état de l'univers entier, souillé comme il l'est par le péché humain, Romains 8:19 à 22. À la toute fin de ces conférences, je vais résumer les choses en parlant, entre autres, des directions de l'œuvre de Christ.

L'œuvre salvatrice du Christ, en particulier sa mort et sa résurrection, est certainement dirigée vers son peuple. Elle est dirigée vers nous. Elle est dirigée vers nos ennemis pour les détruire, les vaincre et les condamner.

Plus profondément, elle est dirigée vers la vie de Dieu lui-même dans la propitiation, la réconciliation et la purification du ciel lui-même. C'est une notion étonnante que nous verrons plus tard, mais dans le fait que l'œuvre du Christ est dirigée vers les individus et l'Église, elle est également dirigée vers la création. Et Romains 8 dit, en effet, qu'il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre.

Paul n'utilise pas les mots, mais les idées sont là. Une création renouvelée, libérée de la malédiction parce que Jésus l'a rachetée par son sang. Et Colossiens 1 dit explicitement qu'il a réconcilié toutes choses dans le ciel et sur la terre.

Il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre parce que l'œuvre du Christ est si monumentale. Elle ne concerne pas seulement Dieu lui-même, ni nos ennemis ; elle nous sauve, nous, l'Église, et elle sauve, si vous voulez, les cieux et la terre. Quelle œuvre !

Quel sauveur ! Quelle œuvre ! Prenons deux heures maintenant pour un service religieux.

Ce serait tout à fait approprié. Je l'ai mentionné en passant, cela n'implique pas un universalisme absolu. Nous déformerions le langage de Paul si nous comprenions que toutes les choses dans le ciel et sur la terre signifient que chaque être humain sera sauvé, car ce n'est pas le cas.

Le sauveur du monde a beaucoup parlé des destinées éternelles, y compris de l'enfer éternel, a clairement enseigné Jésus. Les méchants, les boucs, Matthieu 25, 46, iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle. La nouvelle création ne sera pleinement révélée qu'à la fin.

Jésus commence une nouvelle création par sa résurrection, et c'est pourquoi nous avons la vie éternelle dans des corps mortels en ce moment même. Mais Jésus inaugure publiquement la nouvelle création à la Pentecôte. Bien que la nouvelle création ne soit pleinement dévoilée qu'au retour de Jésus, il a commencé la nouvelle création lorsqu'il est mort et ressuscité, mais elle n'a pas été manifestée publiquement à ce moment-là.

Sa manifestation publique eut lieu le jour de la Pentecôte. Je dis cela pour deux raisons, l'une se trouvant dans Jean 20, l'autre dans Actes 2. La prophétie mise en action de Jésus dans Jean 20:21 à 23 rappelle Genèse 2:7. Dans l'Ancien Testament, les prophètes prononçaient la parole de Dieu, et parfois ils mettaient en action la parole de Dieu. Pensez à cet égard au pauvre Osée, dont la vie et le mariage avec une femme encline à l'adultère sont devenus une série d'actions prophétiques illustrant l'égarement et l'adultère spirituel d'Israël envers son mari, le Seigneur.

C'étaient des actes prophétiques durs. Les gens ne se sont pas portés volontaires pour dire : « Je veux être un prophète, je ne crois pas. » Ils ne l'ont pas fait, Amos ; je ne veux pas être un prophète ; ce n'est pas mon travail ; c'est compréhensible.

Et le pauvre Jérémie, Dieu les a choisis, et ils ont été fidèles pour la plupart, parfois à contrecœur comme Jonas, et ils ont prononcé la parole de Dieu, et ils ont mis en pratique la parole de Dieu, même Jonas à contrecœur a mis en pratique la mort et la

résurrection du Rédempteur à venir, bien qu'il ne l'ait sûrement pas compris. Dans Actes 20:21, Jésus dit : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Il accomplit ensuite une action prophétique pour les équiper pour leur mission de prédication de l'Évangile.

Jean écrit, je cite : « Après avoir dit cela, Jésus souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Si vous pardonnez les péchés de quelqu'un, ils lui sont pardonnés. Si vous refusez à quelqu'un son pardon, il lui sera refusé. »

Jean 20:22, 23. Jésus, en soufflant sur ses disciples, rappelle le souffle de vie insufflé par Dieu à Adam. Puis le Seigneur Dieu forma l'homme de la poussière de la terre et souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant, un *nephesh hayah* (Genèse 2:7). De même que Dieu, le créateur, a accordé la vie à sa créature humaine par un acte divin d'inspiration, ainsi le Christ ressuscité, le créateur, par son acte prophétique, promet de donner la vie spirituelle à ses disciples.

Jésus prédit symboliquement la réception de l'Esprit à la Pentecôte. Le geste du Christ qui souffle sur ses disciples en leur disant de recevoir l'Esprit Saint prédit que la Pentecôte sera le début de la nouvelle création de Dieu. Le vent d'Actes 2:2 rappelle d'ailleurs Genèse 1:2. Les sons de la Pentecôte font référence à un autre lien avec l'Ancien Testament.

Soudain, il vint du ciel, c'est une citation, un bruit comme un vent violent, quelque chose comme ça, et il remplit toute la maison où ils étaient assis, Actes 2:1 et 2. Ferguson note, citation, que le bruit comme le souffle d'un vent violent fait écho à l'imagerie de l'opération puissante de la *ruah elohim*, esprit de Dieu, de la création, Genèse 1:2, suggérant que l'événement sur le point de se produire marque le début d'un nouvel ordre mondial, citation proche. Il est important de noter qu'un mot hébreu signifie souffle, vent et esprit et que les mêmes significations s'appliquent au mot grec *pneuma*. Ainsi, lorsque Luc fait référence au vent puissant et impétueux qui remplit la maison, il parle symboliquement du puissant esprit de Dieu que Jésus-Christ, l'oint, déversait sur ses apôtres.

Quelle est la signification du vent dans Actes 2:2, rappelant l'esprit de Dieu de Genèse 1:2 ? Dennis Johnson n'a pas écrit beaucoup de livres, mais ils sont bons, et il a un livre merveilleux, *Le message des Actes dans l'histoire de la rédemption*. Il est si prudent, si réfléchi. Je vais arrêter de chanter ses louanges, mais ses étudiants ne font que louer son enseignement et sa vie.

Dennis Johnson répond bien en disant que le bruit du vent signalait l'arrivée de l'esprit qui a rendu les morts vivants. Le vent était le souffle de Dieu insufflé à la nouvelle humanité. La Pentecôte était une nouvelle création.

La venue de l'Esprit à la Pentecôte a marqué une étape majeure dans la restauration de la création par Dieu dans les derniers jours. Encore une fois, citons Johnson, Dennis Johnson, citons : « Maintenant, les choses s'effondrent, et la souffrance et la mort nous accompagnent, mais le renversement de l'entropie cosmique a commencé avec la résurrection de Jésus. La foi au nom de Jésus qui germe à partir du témoignage de l'Esprit est la graine à partir de laquelle la restauration de toutes choses va germer, ce qui est une citation proche. »

Les nouveaux cieux et la nouvelle terre ne sont pas encore là, mais parce que Jésus est mort et ressuscité, la nouvelle création a déjà commencé, et il l'a inaugurée publiquement le jour de la Pentecôte en envoyant l'Esprit d'une manière nouvelle et puissante. Amen. Dans notre prochaine leçon, nous terminerons la Pentecôte comme œuvre de Jésus et comme résultat essentiel de sa mort et de sa résurrection, en réfléchissant à la manière dont, à la Pentecôte, Jésus a publiquement donné l'Esprit à la nouvelle communauté.

Merci.

C'est le Dr Robert Peterson qui s'exprime dans son enseignement sur l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 13, 9 Œuvres salvatrices, résultats essentiels, partie 2. L'envoi de l'Esprit à la Pentecôte.